

27.03

24.04

21H15

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

COMÉDIE POLITIQUE | SAISON 21/22

OFFICE

*Si on pouvait briguer la municipalité,
je suis sûr qu'on ferait des merveilles*

LES
Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS

Texte **Adrien Madinier** (d'après les improvisations des comédiens)

Mise en scène, décors **Carrelage Collectif**

Jeu **Mickäel Allouche, Juliette De Ribaucourt, Giulia De Sia, Adrien Madinier, Paul Scarfoglio, Julien Sicot**

Contacts Presse

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr / lastrada.cguizard@gmail.com

www.francescamagni.com / www.lastradaetcompagnies.com

— France Beve

Création Collective

Texte

Adrien Madinier

(d'après les improvisations des comédiens)

Avec

Mickaël Allouche - Patrick

Adrien Madinier - Antoine

Juliette de Ribaucourt - Sophie

Paul Scarfoglio - Paul

Giulia de Sia - Julie

Julien Sicot - Yvan

Production

Carrelage Collectif

Costumes

Noémie Morandeau

Régisseur lumière

Mehdi Maymat -

Diffusion/Relations avec le public

Clémence Martens- Histoire de... production

Contacts Presse

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr / lastrada.cguizard@gmail.com

www.francescamagni.com / www.lastradaetcompagnies.com

Spectacle soutenu par

Le Théâtre Jacques Bodoin (Tournon-sur-Rhône) , l'Espace Sorano (Vincennes),

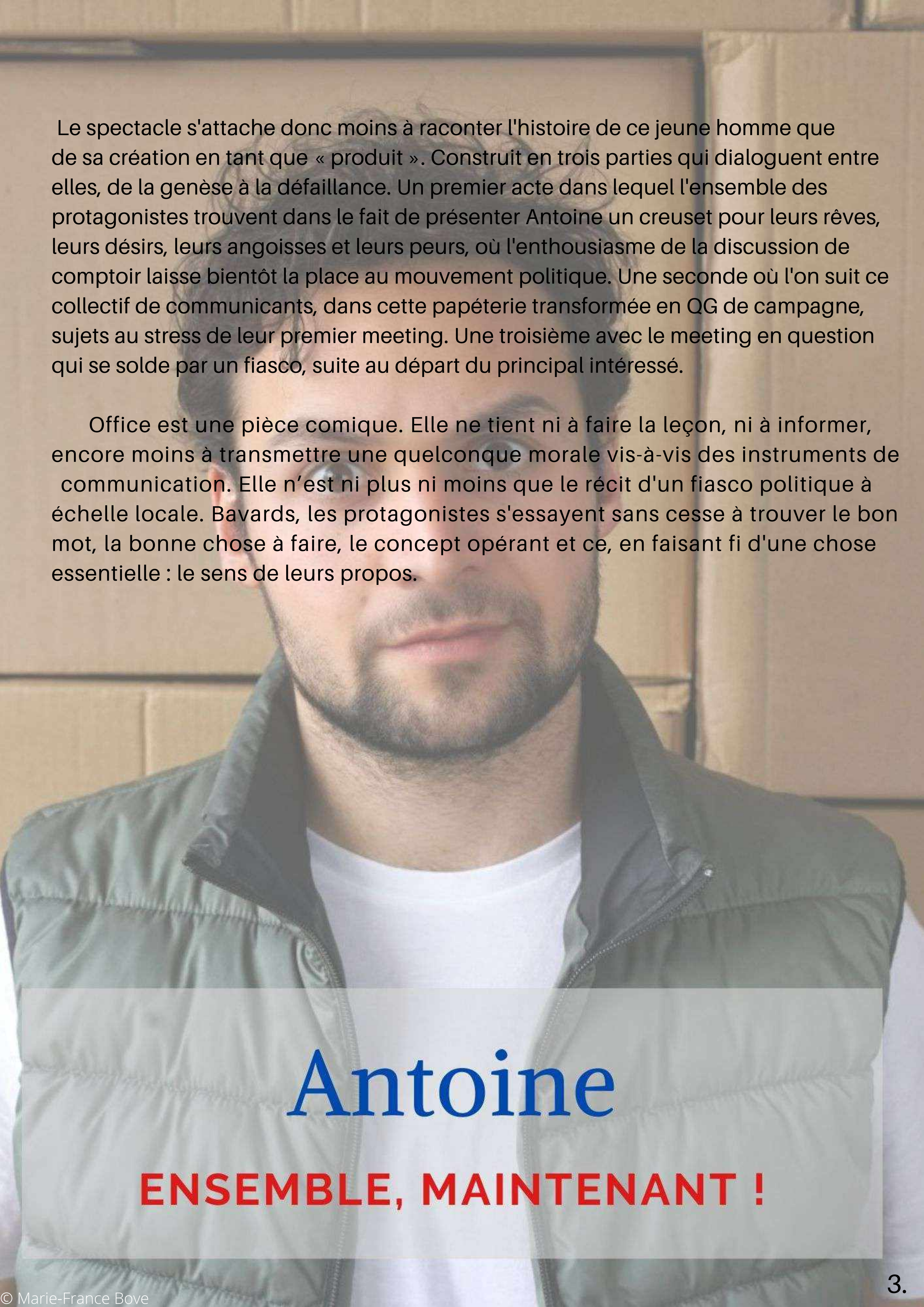
Anis Gras - Le Lieu de L'Autre (Arcueil), le Théâtre du Présent (Mont-Saint-Aignan),

Le SEL (Sèvres) et le Théâtre des Déchargeurs (Paris).

Synopsis

C'est le dernier jour du déstockage dans un magasin de fournitures de bureau. Antoine le vendeur et les cinq derniers clients se retrouvent à refaire le monde en profitant des bouteilles restées au stock. Le pot de départ improvisé du futur jeune chômeur se transforme en bal des paumés où s'entrecroisent les inquiétudes et les rêves de chacun. Pris d'un élan de confiance, le groupe décide alors de présenter Antoine aux élections municipales. Le magasin se meut soudainement en un QG de campagne où le rêve de pouvoir confine bientôt à l'ivresse collective.





Le spectacle s'attache donc moins à raconter l'histoire de ce jeune homme que de sa création en tant que « produit ». Construit en trois parties qui dialoguent entre elles, de la genèse à la défaillance. Un premier acte dans lequel l'ensemble des protagonistes trouvent dans le fait de présenter Antoine un creuset pour leurs rêves, leurs désirs, leurs angoisses et leurs peurs, où l'enthousiasme de la discussion de comptoir laisse bientôt la place au mouvement politique. Une seconde où l'on suit ce collectif de communicants, dans cette papéterie transformée en QG de campagne, sujets au stress de leur premier meeting. Une troisième avec le meeting en question qui se solde par un fiasco, suite au départ du principal intéressé.

Office est une pièce comique. Elle ne tient ni à faire la leçon, ni à informer, encore moins à transmettre une quelconque morale vis-à-vis des instruments de communication. Elle n'est ni plus ni moins que le récit d'un fiasco politique à échelle locale. Bavards, les protagonistes s'essayent sans cesse à trouver le bon mot, la bonne chose à faire, le concept opérant et ce, en faisant fi d'une chose essentielle : le sens de leurs propos.

Antoine

ENSEMBLE, MAINTENANT !

Note d'intention

Office est le résultat d'une recherche collective sur l'engagement et la communication en politique. L'idée du spectacle a germé dans nos têtes au moment du festival 48h en scène à l'occasion de la création d'une petite forme *Parole(s)*, spectacle satyrique que nous cherchions à construire en nous appuyant uniquement sur des procédés théâtraux propres à certaines formes de théâtre politique : harangues au public, chœurs, chansons, situations explicatives... bref, tout le nécessaire pour « faire passer un message ». Or, de message, nous n'en avons pas. Plutôt nous ne voulions pas en avoir d'autre que celui de se moquer de l'art quand il devient une tribune politique consensuelle. Suite à cela, nous avons décidé d'écrire une fiction, une satire qui serait une réponse à ces deux questions : comment naît l'engagement ? Comment les formes de communication priment désormais sur leur objet ?

Ce dont nous voulons parler dans ce spectacle c'est du lissage des communications et de leur primauté par rapport au contenu même de ce qu'elles sont censées relayer. En effet, force est de constater que le langage publicitaire jadis confiné à la vente des produits, s'est étendu à l'ensemble des choses qui veulent rencontrer un public. Que ce soit en politique, en art, en amour... L'histoire d'Antoine et de sa campagne électorale nous permet de questionner ce modèle-là avec tout le ridicule dont il est capable : novlange, libdub, flashmob, lyrisme de circonstance... S'attacher à travailler sur la construction d'un « produit politique » qui ne serait qu'un objet de vote, tel était notre objectif au moment de l'écriture.

Au moment de l'écriture, le mythe de la tour de Babel a constitué pour nous une grande source inspiration. Le spectacle est parsemé de références à celui-ci. Et, comme les hommes du mythe, les consultants d'*Office* finissent par ne plus se comprendre tant leurs ambitions ont pris de l'ampleur. Ceux qui nous semblaient un groupe unis deviennent des individus isolés, perdus entre leurs rêves de gloire politique et leur intégrité. C'est dans cet espace-là que s'ouvre le comique.

Office tire son nom de la célèbre enseigne de bureautique Office Dépôt. Il importait pour nous de situer l'action dans un lieu que nous pouvions transformer à la guise des ambitions de ses occupants et pouvant ainsi donner naissance à tous les possibles en termes de jeu. Un magasin de bureautique à l'agonie devient ainsi le lieu d'un QG de campagne. A mi- chemin entre l'occupation et le bureau. L'action se déroule dans l'espace de stockage du magasin. Un entrepôt où se côtoient plusieurs cartons, restes du magasin bientôt délocalisé. C'est avec des restes de bureau qu'il vont créer leur bureaucratie.

La lumière créée par Mehdi Maymat accompagne les diverses transformations du lieu. Elle guide également les itinéraires de chacun. Elle habille le lieu d'autant de projections, introspections, rêves de grandeur que porte chacun des protagonistes.

Nous avons utilisé l'improvisation comme principal outil de travail pour faire émerger formes, idées et personnages. Elles ont permis de dégager un matériel brut conséquent (plus de cent heures d'enregistrement). Ce matériel a constitué la première base à l'écriture.

Actions artistiques

Parcours et thèmes

Le Carrelage Collectif met en place des actions artistiques dont l'objectif est d'approfondir les thématiques du spectacle, accompagner les personnes dans leurs parcours de spectateurs, proposer une initiation au théâtre et/ou à l'improvisation théâtrale. Ces ateliers sont animés par l'équipe artistique du spectacle. Nous sommes ouverts aux propositions des structures afin d'imaginer ensemble des actions artistiques en fonction des publics.

Pour ces ateliers nous avons imaginé trois thématiques :

Comment parle la pub ?

Qu'est-ce que la communication à l'heure d'aujourd'hui ? Quels instruments utilise-t-on pour convaincre les autres que telle chose, telle personne est essentielle ? Comment poser un regard critique sur les arguments de la publicité ? À l'heure où notre attention est devenue monnayable, nous en sommes bien souvent les consommateurs potentiels. Nous souhaiterions inviter les participants à se mettre à l'autre bout de la chaîne ainsi que nous l'avons fait nous-mêmes pour créer *Office* ; en « faisant leur pub », pour comprendre de façon ludique les ressorts du marketing d'aujourd'hui.

La rhétorique au pouvoir

Peut-on vraiment dissocier la forme du fond ? Ce que l'on dit et la manière dont on parle ? Durant la création d'*Office*, les questions qui bordent les usages du discours nous ont passionnés. Peu importe la modernité des moyens de communication ; le langage et la maîtrise des outils rhétoriques restent des constantes indéfectibles pour formuler un argumentaire à propos de tel ou tel sujet. D'Aristote à Michel Foucault la question, vertigineuse, reste la même : comment parler pour se faire entendre ?

Education citoyenne

Nous renvoyons souvent la politique à quelque chose de lointain, comme une somme de décisions prises par des gens dont la vie diffère en tout point de la nôtre. Nous sommes plusieurs à avoir grandi dans des petites villes, où la politique s'élabore autrement, dans un rapport au pouvoir plus direct. Les endroits où la question de la citoyenneté prend un sens plus actif, nous intéressent. Qu'est-ce qu'être un citoyen aujourd'hui ? Comment repenser la politique à l'échelle locale ?

Déroulés des interventions

Atelier de jeu

Après une présentation de l'équipe d'*Office*, nous commencerons l'atelier de pratique théâtrale avec un échauffement permettant au groupe de se familiariser rapidement avec les intervenants.

Ensuite, nous aborderons la thématique dans une discussion commune. Il s'agit de recueillir les avis et impressions de chacun par rapport à la thématique. Ces derniers vont constituer « le terreau » de l'atelier.

Dans un troisième temps, nous passerons à la pratique théâtrale à travers des exercices principalement basés sur de l'improvisation, afin de donner forme aux contenus établis au préalable.

Atelier d'écriture

Le premier et deuxième temps de l'atelier sont identiques à celui de l'atelier de pratique théâtrale.

Dans un troisième temps nous passerons à l'écriture. Chaque participant sera invité à écrire un texte, dont la forme suivra plusieurs règles et contraintes définies au préalable dans l'espace d'expression. Une restitution des écrits peut être organisée avec les structures. Celle-ci peut prendre différentes formes : Jouée ou lu par les rédacteurs, par les comédiens de *Office*, publication...

Echanges autour des thématiques

Une troisième forme sans participation directe est également possible (conférence, bord plateau) animée par Adrien Madinier, titulaire d'un master de philosophie, rédacteur d'un mémoire sur Michel Foucault et Mickaël Allouche, titulaire d'un master de sociologie critique et rédacteur d'un mémoire sur la notion de qualité à la télévision.



Le Collectif

Créé en décembre 2018, le Carrelage Collectif se compose de six membres s'étant rencontrés au conservatoire du 13ème arrondissement. (Mickaël Allouche, Adrien Madinier, Barthélémy Maymat, Paul Scarfoglio, Juliette De Ribaucourt, Julien Sicot) dans la classe de François Clavier et Marie Christine Orry. Pour sa création le collectif organise le festival Chantier Public à l'Espace Oppidum où se mêlent spectacle, match d'improvisations, stand-up: autant de formes que le collectif a à cœur d'aborder.

Le collectif compte un spectacle créé : JULES, une écriture collective mise en scène par Mickaël Allouche.

Et deux spectacles en création : - Office, une mise en scène collective.

- Le Brasier, un texte de David Paquet, mis en scène par Julien Sicot.

Nous proposons des formes travaillées sur le long terme aussi bien que des spectacles écrits et joués sur un très court temps de répétition, et ce investissant aussi bien des lieux situés que des théâtres.

